

QUELQUES NOTES À PROPOS DE L'HISTOIRE DE LA PSYCHANALYSE EN ARGENTINE : ENTRE IDÉAL ET RÉSISTANCE

[Maria Vanina Fonseca Zas](#)

L'Esprit du temps | « Topique »

2007/1 n° 98 | pages 171 à 180

ISSN 0040-9375

ISBN 9782847950960

DOI 10.3917/top.098.0171

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-topique-2007-1-page-171.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour L'Esprit du temps.

© L'Esprit du temps. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Quelques notes à propos de l'histoire de la psychanalyse en Argentine : entre Idéal et résistance

Maria Vanina Fonseca Zas

INTRODUCTION

« *El deber de cada uno es dar con su voz.* »
Jorge Luis Borges

Depuis mon arrivée en France la question s'est faite entendre souvent : « Pourquoi y a-t-il tant de psychanalystes en Argentine ? » Question qui a fait écho dans une autre interrogation plus particulière : « de quelle histoire suis-je le produit en tant que praticienne de la psychanalyse étant donné que la transmission d'un savoir s'élabore à partir des traces de cette histoire ? » Je sonderai quelques éléments du mouvement psychanalytique argentin tout en articulant ces empreintes historiques à la lumière de l'époque actuelle.

« *Elle (la société) ne peut être envers nous qu'en position de résistance, car nous nous comportons envers elle de façon critique... parce que nous détruisons des illusions, on nous reproche de mettre en danger les idéaux.* »¹

Que la psychanalyse se situe dans une position nécessaire de résistance par

1. Freud Sigmund, « Les chances de l'avenir de la thérapie psychanalytique », in *Œuvres Complètes*, X, Editions Presses Universitaires de France, 1993.

Topique, 2007, 98, 171-180.

rapport à la société, a été déjà remarqué par Freud en 1910. Il ne s'agit pas, pourtant, d'une résistance idéologique mais plutôt logique. La psychanalyse résiste car elle témoigne de cet excès, de cette jouissance (Freud disait que la plus grande résistance à la psychanalyse était d'origine affective), qui échappe également aux réseaux narratifs de l'histoire.

L'histoire de la psychanalyse montrera qu'il s'agit non plus de la résistance à un idéal véhiculé par la société, mais tout simplement une résistance à l'Idéal, en faveur de la conquête de ce petit espace de liberté subjective.

Cependant ces fragments de l'histoire de la psychanalyse en Argentine nous montrent à quel point elle a également transporté et renforcé les idéaux d'une époque. Nous allons parcourir quelques fragments de l'histoire de la psychanalyse en Argentine tout en essayant de soutenir la tension entre résistance et Idéal.

PSYCHANALYSE EN ARGENTINE : ENTRE CIVILISATION ET BARBARIE

L'Argentine se construit dès le début entre la tension d'une illustration recherchée – surtout les idées françaises – et un métissage renié. Résistance à la mère hispanique – traditionnelle et catholique – en plein cri adolescent : « Madrid ne nous comprend pas – notera le jeune écrivain Borges – (...) d'où va-t-elle nous comprendre ? Que va-t-elle savoir du terrible espoir dans lequel nous vivons ? »²

Mais aussi résistance au primitivisme local, au populisme de masse – incarné dans la figure du caudillo – à cette « barbarie sauvage » que Sarmiento a tant dénoncé. Héritière de la péninsule ibérique, l'Argentine reproduit la scission de l'origine : « Espagne, cette reléguée d'Europe, entre la Méditerranée et l'Océan, entre le Moyen Age et le XIX^e siècle, unie à l'Europe par un large isthme et séparée de l'Afrique barbare par un étroit canal, soit se levant dans la balance des peuples libres, soit tombant dans les despotiques... »³.

En cinquante ans – entre 1880 et 1930 –, l'Argentine avait accueilli plus de six millions d'immigrants européens, en majorité des Espagnols et des Italiens ; trois fois plus que la totalité de la population du pays. Cette Argentine au reflet de l'Europe était avide de modernité et cherchait à légitimer son identité métisse. Au début du siècle les disciplines humaines se consolident une place parmi le monde de la science : la sociologie, la psychiatrie criminelle et la psychologie

2. Borges J.L., « El meridiano de una gaceta », cité par Ivonne Bordelois, « El país que nos habla », Editorial Sudamericana, Buenos Aires, 2005.

3. Sarmiento F., *Facundo, civilización y barbarie*, 1845, Editorial Santa Fe- Castellví, Madrid, 1966.

MARIA V. FONSECA ZAS - QUELQUES NOTES À PROPOS DE
L'HISTOIRE DE LA PSYCHANALYSE EN ARGENTINE : ...

expérimentale. Cette dernière s'appuiera sur la morale utilitariste pour réaliser l'idéal de l'homme moderne tout en le sauvant de la souffrance de la religion. On verra par la suite comment la psychanalyse s'engage, de temps à autre, dans le même idéal une trentaine d'années plus tard.

Depuis les années 10' la psychanalyse va commencer à circuler dans les circuits médicaux et de psychiatrie spécialisée, en se différenciant de sa première entrée en France dans les milieux artistiques d'avant-garde.⁴ German Garcia souligne que : « Si entre 1910 et 1930 la psychanalyse s'introduit avec une certaine intensité dans quelques milieux, à partir de cette date, elle commence à être effacée au nom d'une psychiatrie qui avait trouvé en Pavlov et dans les découvertes neurobiologiques le fondement de la maladie. »⁵

Avec l'éloignement de la psychiatrie, la psychanalyse cherche à se légitimer parmi les autres discours de l'époque au prix, dans certains cas, du discours et de la découverte freudienne.

La consolidation et l'expansion de la psychanalyse dans les rivages de l'Amérique du Sud sont faites des rebondissements de l'Europe, pendant et après la guerre, et d'une situation politique et sociale particulière. D'un côté, deux fils d'immigrants européens en marge de la psychiatrie s'engagent fortement avec les idées freudien-nes : Arnoldo Rascovsky, – pédopsychiatre intéressé d'abord par la médecine psychosomatique – et Enrique Pichon-Rivière – jeune psychiatre fortement attiré par la « bohème portena » et les artistes d'avant-garde.

De l'autre côté, l'arrivée des analystes formés et reconnus en Europe : Angel Garma en 1938, Celes Carcamo en 1939, et Maria Glas de Langer en 1942. Cette rencontre à caractère mixte débouchera sur la fondation de l'Association Psychoanalytique Argentine (APA) en 1942, la première filiale de IPA (International Psychoanalytical Association) en Amérique Latine. La psychanalyse de l'APA va trouver d'abord une place à côté de la médecine avec l'exploitation de la « psychosomatique » et va régner de façon hégémonique jusqu'à sa première fracture en 1971. L'APA s'érige comme forteresse de la psychanalyse en excluant tout professionnel qui ne vient pas du champ de la médecine. Comme G. Garcia le signale avec les mots de Castoriadis : « la fondation de l'Association Psychoanalytique Argentine c'est le passage de la force instituant d'un discours à l'institution d'une force basée dans la légitimité sociale. »⁶

Ce groupe local composé par des professionnels libéraux et intellectuels

4. Ben Plotkin Mariano, *Freud en las Pampas*, Editorial Sudamericana, Buenos Aires, 2001.

5. Garcia German, *La entrada del psicoanalisis en la argentina*, Catalogos, Buenos Aires, 2005.

6. Garcia German, *La entrada del psicoanalisis en la argentina*, Catalogos, Buenos Aires, 2005.

brillants va rapidement séduire la large classe moyenne argentine en pleine restructuration. Dans cette ligne, l'historien Mariano Plotkin souligne trois éléments déterminants dans l'expansion de la psychanalyse et la popularisation de son discours.

D'abord, l'énorme croissance de la classe moyenne argentine, universitaire, cultivée et bien attachée aux règles de consommation. Ensuite, une transformation dans la structuration de la famille traditionnelle, notamment la place de la femme dans le foyer et dans la société. Et en dernier lieu, les conséquences sociales et politiques du gouvernement de Peron qu'il n'hésite pas à nommer comme « traumatiques » : vacillement d'identités après la chute d'une politique qui avait poussé jusqu'à l'extrême la polarisation idéologique et la politisation sociale du pays.

Au fur et à mesure que la psychanalyse devient populaire elle est de plus en plus liée aux idéaux de la modernité et de la libération sexuelle : elle devient « morale des lumières face à l'obscurantisme »⁷. Elle est légitime car, tout en étant moderne, elle renforce les valeurs de la société traditionnelle. Elle conseille, adapte, interprète, corrige. Voici quelques exemples : « La participation croissante de la femme dans les activités professionnelles, artistiques, scientifiques... a été accomplie au détriment de la fonction maternelle » disait Rascosky en 1975. Ou encore, Maria Langer définit la famille idéale, saine et harmonieuse : « une mère heureuse avec son mari ne sera pas tentée de déposer tout son amour insatisfait dans sa fille (...) Un père fort et plein de tendresse faciliterait à la fille l'abandon de la mère comme objet d'amour (...) la mère permettra à sa fille l'identification avec une mère tendre envers ses fils et aimante envers son mari »⁸.

Le « boom » de la psychanalyse en Argentine dans les années 60' coïncide, d'une certaine manière, avec l'éclatement de la logique freudienne et une grande acceptation de la doctrine de Mélanie Klein. La langue anglaise gagne du terrain. Enrique Pichon Rivière, l'un des fondateurs de l'APA, crée l'école de psychologie sociale, et s'oriente vers la thérapie de groupes. José Bleger penche du côté du culturalisme américain en passant par le positivisme de gauche. Des années plus tard la psychanalyse de groupe, le psychodrame, et d'autres techniques 'd'orientation psychanalytique' séduisent un large et varié public de la société argentine. Selon Oscar Massotta on assiste « à la construction de la déconstruction de la conception freudienne ».

Cependant nous pourrions souligner aussi une autre particularité de l'inscription de la psychanalyse dans l'Argentine. L'éloignement et la marginalité de la psychanalyse par rapport au siège européen donne à celle-ci une marge de liberté,

7. Ibid, p. 205.

8. Langer Marie, *Maternidad y Sexo : estudio psicoanalítico y psicossomático*, Editores Nova, Buenos Aires, 1951.

MARIA V. FONSECA ZAS - QUELQUES NOTES À PROPOS DE
L'HISTOIRE DE LA PSYCHANALYSE EN ARGENTINE : ...

de mobilité et d'invention. La situation politique que traverse le pays à partir des années 60' la place comme espace de pensée et de résistance.

LA PSYCHANALYSE DANS LES MARGES

Il faudrait remarquer d'abord, qu'à partir des années 40' la psychanalyse a fleuri dans une ambiance de restriction culturelle et intellectuelle. Pendant la décennie de Peron les couches populaires trouvent une nouvelle identité et une place dans la société tandis que les institutions académiques, notamment les universités perdent en légitimité et prestige. Nous pourrions rappeler un vieux slogan peroniste « *livres non, baskets oui* ». En 1946 la plupart des universités perdent leur autonomie et on assiste à un énorme exode de professeurs. La psychanalyse étant considérée comme une « discipline d'élite » est jugée anti-populaire, anti-nationale et donc « antiperonista ».

Une fois encore nous rappelons la phrase de Freud « parce que nous détruisons des illusions, on nous reproche de mettre en danger les idéaux. »

À l'époque où les figures totalitaires font leur apparition la psychanalyse s'étend comme résistance. D'une part, comme forme de résistance culturelle et sociale face à la polarisation idéologique, et à une politique officielle qui essayait d'effacer la différence. D'autre part, si l'on peut dire, la résistance du désir en tant que soutien et moteur de la subjectivité. Lacan nous rappelle que « La résistance du sujet, quand il s'oppose à la suggestion, n'est pas autre chose que désir de soutenir son désir »⁹.

Vers les années 60' la pratique de la psychanalyse s'introduit et conquiert le système public d'assistance psychiatrique grâce à son opposition avec la psychiatrie traditionnelle nommée comme « répressive » et à l'implication des psychanalystes qui se rapprochent des services publics et contribuent à sa restructuration.

Par ailleurs, un autre espace important de diffusion et discussion de la psychanalyse va être l'université. La plupart des enseignements de psychologie à l'université, notamment celle de Buenos Aires, ont été créés à partir des années 50' avec une forte orientation psychanalytique. La doctrine freudienne avait traversé les frontières disciplinaires. Toutes les écoles de sciences humaines (philosophie, lettres...) étaient traversées par la discussion de la théorie psychanalytique. Pourtant, les diplômés en psychologie ne pouvaient pas exercer en tant que cliniciens et étaient obligés de travailler dans la clandestinité.

9. Lacan Jacques, Direction de la cure, ou les principes de son pouvoir, *Ecrits 2*, Nouvelle Edition, Paris, 1999.

Le coup militaire de 1966 a des conséquences dévastatrices pour les universités, les cours de psychologie ont été virtuellement fermés et plusieurs professeurs ont été obligés de renoncer. À ce moment-là se multiplie un mode de travail bien propre à l'Argentine : les groupes de travail privés, qui seront jusqu'à nos jours une forme extraterritoriale d'étude et de transmission de la psychanalyse. Plotkin parlera des « universités de catacombes », véritables réseaux d'échange de savoir sans référence à aucune institution en particulier mais à une personne à qui nous reconnaissons un parcours et un travail théorique. Oscar Massotta décrira ces groupes comme « ...spontanés, produits de la réunion g nue d'un groupe d'étudiants qui demandaient à quelqu'un l'enseignement que celui-ci pouvait leur apporter. »¹⁰

L'impossibilité pour les étudiants et psychologues intéressés par la psychanalyse de faire partie de l'Association Psychanalytique Argentine a impulsé également la création de ces groupes. La ressemblance avec le dispositif des cartels ou petit groupe proposé par Lacan des années plus tard se fait remarquer. En revanche ces petits groupes qui s'étendent de façon rhizomique ne sont attachés à aucune institution. La seule condition est le travail de lecture collective et d'élaboration propre liée à une personne qui rend possible la transmission d'un certain savoir.

L'ENTRÉE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE EN ARGENTINE : LACAN ET SES LETTRES

« Je considère comme un acte de résistance culturelle l'hommage public à une pensée, un discours, une écriture difficile, peu docile à la normalisation médiatique, académique ou éditoriale, rebelle à la restauration en cours... »¹¹, exprime Derrida à propos de Jacques Lacan il y a quelques années.

  la fin des années 60' cette écriture baroque et énigmatique traverse l'Atlantique. L'entrée de l'œuvre de Lacan en Argentine relève d'un mythe fondateur : Oscar Masotta, l'un des intellectuels les plus influents des années 60', reçoit de la main de son maître, Enrique Pichon Riv re, les écrits de Lacan. « De sa bibliothèque qui n'était ni avare ni rancun re, sortent comme lapins de son chapeau des séminaires de Jacques Lacan, d dicac s de Lacan   Pichon, auxquels un mortel – celui qui parle – n'aurait pu y accéder d'une autre manière. »¹² Masotta, l'ex-centrique, transite ainsi de l'existentialisme sartrien, la phénoménologie de

10. Massotta Oscar, *Epilogo : Comentario para l'Ecole Freudienne de Paris sobre la fundacion de la Escuela Freudiana de Buenos Aires, en Ensayos lacanianos*, Barcelona, Anagrama, 1976, p. 243.

11. Derrida Jacques, *Résistances de la psychanalyse*, Editions Galilée, Paris, 1996.

MARIA V. FONSECA ZAS - QUELQUES NOTES À PROPOS DE
L'HISTOIRE DE LA PSYCHANALYSE EN ARGENTINE : ...

Merleau Ponty et le marxisme, au structuralisme de Lévi-Strauss, la linguistique de Saussure et la pensée de Jacques Lacan. Quelques années plus tard, en 1974, Masotta fondera la première école lacanienne d'Amérique latine : *l'École freudienne de Buenos Aires*.

Il est important de signaler que la transmission de l'enseignement de Lacan en Argentine se déploie, dans un premier temps, en dehors des espaces officiels de diffusion de la psychanalyse, c'est-à-dire, l'APA et l'Université. La pensée lacanienne, hautement bâtie par le dialogue avec la philosophie, attire l'attention de sociologues, philosophes et écrivains. Elle s'étale sous la forme marginale de ces petits groupes de travail, dans les interstices du grand maillon de l'institution psychanalytique.

À la différence de la France où la pensée de Lacan rompt avec l'entreprise centrée sur la psychologie du moi américaine, en Argentine la psychanalyse lacanienne essaye de questionner l'hégémonie de l'école anglaise, en particulier, le kleinisme. L'un comme l'autre, mais de façon fort différente, s'orientent vers l'obtention d'un moi modelé selon la matrice de l'Idéal. Dans tous les cas c'est l'analyste qui s'érige comme modèle identificatoire. Une partie des psychanalystes aborde les textes de Lacan dans l'objectif de trouver une issue à la théorie de Klein, une forme de résistance à un modèle qui avait dominé pendant des décennies.

Contrairement aux Etats-Unis où l'entrée de la psychanalyse lacanienne reste confinée au milieu universitaire, en Amérique Latine, et en particulier en Argentine, elle se développe comme pratique clinique énormément utilisée.

De plus, la rupture de Lacan avec l'IPA marque la possibilité d'une ouverture, de l'aventure d'un discours qui ne se prétend pas maître et qui apportera une certaine légitimité à toute une génération de jeunes psychologues diplômés qui étaient exclus de la Mecque de la psychanalyse.

Cette entrée coïncide avec la fracture de l'APA en 1971 et la création de deux mouvements menés par des analystes jeunes et ouvertement politisés : *Plataforma y Documento*. Même si les liens entre la psychanalyse, notamment à l'arrivée de l'enseignement de Lacan, et la situation politique en Argentine restent difficiles à déceler nous pouvons, au moins, les signaler. Nombreux seront les analystes qui chercheront dans les textes de Lacan et en articulation avec Marx, un moyen pour structurer une pensée politique révolutionnaire. La question se pose en écho avec les étudiants de Vincennes : « *Lacan, la psychanalyse est-elle révolutionnaire ?* »¹³

12. Massotta Oscar, *Epilogo : Comentario para l'Ecole Freudienne de Paris sobre la fundacion de la Escuela Freudiana de Buenos Aires, en Ensayos lacanianos*, Barcelona, Anagrama, 1976.

À la fin des années 60' la psychanalyse s'approche du discours politique de gauche – duquel elle avait toujours été exclue pour être conçue comme une science « bourgeoise ». Le discours lacanien nourrit également une jeunesse intellectuelle gauchiste et politiquement engagée dans un pays de plus en plus militarisé, totalitaire, et répressif.

À partir des années 70' la violence se fait sentir dans la sphère politique et sociale. Le troisième retour de Péron au pouvoir, après son exil, et la restauration de la démocratie ne vont pas durer très longtemps. Après la mort du grand chef en 1974 et l'accession de sa femme – Maria Estela Martinez – à la présidence, la situation se dégrade rapidement et le pays sombre dans le chaos. Les militaires prennent le pouvoir en mars 1976 en installant le terrorisme d'état. Les psychanalystes vont souffrir directement de la répression, nombreux sont ceux qui suivront le chemin de l'exil et la Faculté de Psychologie considérée comme une source subversive sera démantelée.

POUR CONCLURE... LA LECTURE

Durant les années noires de la dictature (1976-1983) l'enseignement de Lacan se déploie, sous-jacent, dans la lecture de ses textes, subversif dans sa lettre. En Argentine la relation à la lettre de Lacan vidée de sa personne sera le biais privilégié pour accéder à son discours et concevoir une pratique clinique.

Cette particularité sera mise en évidence par Philippe Julien dans l'ouverture des écrits de Jacques Lacan et illustre de façon indirecte notre position en tant que 'lecteurs' de Lacan : « Aujourd'hui naît lentement une génération très diverse, dont l'origine est Lacan dans sa lettre. En dehors de la France il y a longtemps. Et en France maintenant. (...) la lettre dans sa logique ne peut vraiment pas trouver son lieu sinon là où la personne de son scribe s'est retirée. »¹⁴

En 1983 la démocratie fait son retour dans notre pays. En 1984 toutes les chaires de la Faculté de Psychologie de l'Université de Buenos Aires vont être renouvelées et plusieurs concours seront gagnés par des psychanalystes lacaniens. Quelques années plus tard je commencerai mes études de psychologie dans cette même institution et j'aurai accès dès la première année à « l'Interprétation des

13. Lacan Jacques, *Le Séminaire*, livre XVII, L'envers de la psychanalyse, Editions du Seuil, Paris, 1991.

14. Julien P., Au lecteur, in J.P. Muller – W.J. Richardson, *Ouvrir les Ecrits de Jacques Lacan*, Erès, Toulouse, 1987. p. 10.

MARIA V. FONSECA ZAS - QUELQUES NOTES À PROPOS DE
L'HISTOIRE DE LA PSYCHANALYSE EN ARGENTINE : ...

rêves » de Freud et aux textes cryptés de Lacan. En ce point, l'Histoire rejoint la mienne en structurant une mémoire et m'inscrit dans cette lignée. Et l'énigme continue...

Maria Vanina FONSECA ZAS
Psychologue clinicienne - Psychanalyste
Doctorante de l'Université Paris 7-Denis Diderot
100 rue Ordener
75018 Paris

BIBLIOGRAPHIE

- BORGES J.L., « *El meridiano de una gaceta* », cité par Ivonne Bordelois, « *El país que nos habla* », Editorial Sudamericana, Buenos Aires, 2005.
- BORDELOIS Ivonne, « *El país que nos habla* », Editorial Sudamericana, Buenos Aires, 2005.
- BEN PLOTKIN Mariano, *Freud en las Pampas*, Editorial Sudamericana, Buenos Aires, 2001.
- DERRIDA Jacques, *Résistances de la psychanalyse*, Editions Galilée, Paris, 1996.
- FREUD Sigmund, Les chances de l'avenir de la thérapie psychanalytique, in *Œuvres Complètes*, X, Editions Presses Universitaires de France, 1993.
- GARCIA German, *La entrada del psicoanálisis en la argentina*, Catalogos, Buenos Aires, 2005.
- JULIEN P., Au lecteur, in J.P. Muller – W.J. Richardson, *Ouvrir les Ecrits de Jacques Lacan*, Erès, Toulouse, 1987. p. 10.
- LACAN Jacques, Direction de la cure, ou les principes de son pouvoir, *Ecrits 2*, Nouvelle Edition, Paris, 1999.
- LACAN Jacques, *Le Séminaire*, livre XVII, L'envers de la psychanalyse, Editions du Seuil, Paris, 1991.
- LANGER Marie, *Maternidad y Sexo : estudio psicoanalítico y psicósomático*, Editores Nova, Buenos Aires, 1951.
- MASSOTTA Oscar, *Epilogo : Comentario para l'Ecole Freudienne de Paris sobre la fundacion de la Escuela Freudiana de Buenos Aires*, en *Ensayos lacanianos*, Barcelona, Anagrama, 1976, p. 243.
- MASSOTTA Oscar, *Epilogo : Comentario para l'Ecole Freudienne de Paris sobre la fundacion de la Escuela Freudiana de Buenos Aires*, en *Ensayos lacanianos*, Barcelona, Anagrama, 1976.
- SARMIENTO F., *Facundo, civilizacion y barbarie*, 1845, Editorial Santa Fe-Castellví, Madrid, 1966.

Maria Vanina Fonseca Zas – *Quelques notes à propos de l'histoire de la psychanalyse en Argentine : entre Idéal et résistance*

Résumé : Ce travail se propose d'interroger quelques éléments du mouvement psychanalytique argentin tout en articulant ces empreintes historiques à la lumière de l'époque actuelle ainsi que les particularités historiques qui ont marqué son expansion et sa production. À travers quelques fragments de la psychanalyse en Argentine, allant du début du siècle jusqu'au retour de la démocratie, nous allons la situer par rapport à l'Histoire en soutenant la tension entre idéal et résistance, entre marginalité et transmission.

Mots-clés : Histoire – Argentine – Idéal – Résistance – Psychanalyse – Marginalité.

Maria Vanina Fonseca Zas – *A Few Notes on the History of Psychoanalysis in Argentina – between Ideal and Resistance.*

Summary : This article examines elements of the Argentine psychoanalytical movement and sheds light on these historical elements from the standpoint of current times in such a way as to pinpoint the historical particularities that have marked the movement's expansion and production. We will examine a number of fragments of psychoanalysis in Argentina, from the start of the century to the return to democracy, to situate the movement in its wider historical context and to underline the conflict within it between ideal and resistance, marginality and transmission.

Key-words : History – Argentina – Ideal – Resistance – Psychoanalysis – Marginality.